

Gaspillage de l'électricité

Le gaspillage d'électricité compte pour une part non négligeable de l'empreinte écologique. Il présente des conséquences telles que l'émission de déchets parfois toxiques et la pollution lumineuse. Cela se traduit par une contribution au réchauffement climatique. L'utilisation inutile de certains gadgets ou les nombreux éclairages à caractère publicitaire en sont les principales causes. Mais bien d'autres appareils contribuent au gaspillage d'électricité : les appareils à batterie qu'il faut constamment recharger, les ampoules qui fleurissent sur les façades lors des fêtes ou encore, les immeubles qui restent allumés pendant une grande partie de la nuit.

La Suisse se trouve dans les cinq plus gros consommateurs d'Europe, derrière les pays nordiques, mais bien au-dessus de la moyenne européenne. En revanche, des pays tels que les Pays-Bas et l'Allemagne, états dont le niveau du pouvoir d'achat est équivalent à celui de la Suisse, sont eux au-dessous de la moyenne. En Suisse, il existe encore environ 150'000 chauffages électriques, qui produisent 10 % de la consommation en hiver. Cela fait beaucoup trop, en comparaison internationale. De plus, la consommation électrique augmente de 2% par année.

Ainsi, une bonne partie de notre consommation d'électricité est superflue au point que les producteurs d'électricité s'inquiètent. En effet, selon un rapport de l'Office fédéral de l'énergie, la Suisse court un véritable risque de black-out en hiver d'ici 2025. Guy Parmelin a appelé cet automne les entreprises suisses à se préparer à une éventuelle pénurie d'électricité dès 2025, faute d'accord sur l'électricité avec l'union européenne.

Par pénurie, il faut comprendre toute situation dans laquelle on dispose d'une quantité trop faible de courant durant des semaines, voire des mois. Cela implique que les usines pourraient moins produire, que des prestataires comme les banques devraient réduire leurs services ou que les moyens de transport fonctionnant à l'électricité ne pourraient plus se déplacer que de manière limitée.

Il est donc urgent de réagir. En prenant les décisions qui s'imposent, on pourrait économiser environ 20 % de la consommation actuelle d'ici 2025 ! Or, les incitations à l'économie d'électricité sont actuellement peu nombreuses ; les distributeurs d'électricité étant incités à vendre un maximum d'énergie.

Il est donc essentiel que l'on produise davantage d'électricité, en produisant plus d'éolien et de photovoltaïque. Il est également indispensable d'imposer aux fournisseurs d'électricité de s'impliquer pour valoriser les potentiels d'économie dans l'artisanat, l'industrie, les services, les collectivités publiques et les ménages.